

Le dualisme cartésien

Corps + âme

≠ monisme

Il pense que l'âme est située au centre du cerveau ("glande pinéale")

■ Méditation seconde: "Commençons" p14 ... "voir de mes yeux" p15

Ce morceau de cire est...

solide → 5 sens

fondue → 5 sens ≠

→ Les sens ne me permettent pas de savoir qu'il s'agit du même morceau de cire.

dif qqch de muable (à ∞)

→ imagination est finie

il peut savoir que c'est le même grâce à l'entendement => perception → "l'inspection de l'esprit"

=> jugement

Platon, dans son ouvrage *Le Menon*. Dans *Le Ménon*, il explique que le moyen dont l'Homme dispose pour connaître le \mathbb{R} , c-à-d les Idées, c'est ce qu'il appelle la **réminiscence**

La réminiscence

≠ souvenir

Exemple: La madeleine, Proust

Contrairement au souvenir, on ne cherche pas à le retrouver.

Le sens de l'odorat est le trigger le plus récurrent

Toutes nos âmes contiennent l'ensemble des Idées

L'âme, lorsqu'elle est détachée de son corps, elle contemple les idées

À la naissance d'un enfant, l'âme chute depuis le monde des Idées, et la chute est si violente que l'âme est amnésique.

Platon pense que le savoir n'est pas élitiste, puisque nous sommes dotés d'une âme, nous sommes tous capables de connaître.

Descartes poursuit la pensée de Platon et il écrit dans le discours de la méthode:

«Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée»

— Descartes

Pour lui, l'ensemble des individus est capable de distinguer le vrai du faux et le bien du mal.

Selon Descartes, il existe différentes sortes d'idées. Donc dans la troisième méditation métaphysique il définit trois types d'idées:

idées adventices

: idées qui proviennent des objets qui nous entourent

: pas possible car il pourrait être en train de rêver

idées factices

: réalité objective (en soi, la vérité, choses intelligibles, les plus certaines)

: réalité représentée (choses sensibles, représentation de la réalité objective)

: composées d'idées et il est nécessaire que les idées premières qui sont le fondement de toutes nos idées factices existent en acte or comme je ne suis qu'une chose qui pense, je suis incapable de les actualiser, il est donc nécessaire, pour que je puisse les penser, qu'un esprit supérieur les actualise et cet esprit est Dieu

Le Dieu des Philosophes

être ou esprit

absolu,
parfait,
transcendant,
atemporel,
omniscient,
omnipotent,
omniprésent,
est la cause efficiente idée innées

Spinoza: cause efficiente \neq cause finale

idées innées

- : des axiomes universellement vraies desquelles on part pour former des idées factices
- : sont en nous depuis notre naissance
- : simples
- : on reconnaît qu'elles sont vraies par évidence intellectuelle puisqu'on est tous dotés de bon sens.

Toutes ces idées doivent nécessairement exister en apte. On ne peut pas actualiser toutes ces idées qui viennent en nous, donc elles doivent avoir été actualisée par qqn avant nous.

Supposez un aveugle de naissance, qui soit présentement homme fait, auquel on ait appris à distinguer par l'attouchement un cube et un globe, du même métal, et à peu près de la même grosseur, en sorte que lorsqu'il touche l'un et l'autre, il puisse dire quel est le cube et quel est le globe. Supposez que le cube et le globe étant posés sur une table, cet aveugle vienne à jouir de la vue. On demande si en les voyant sans les toucher, il pourrait les discerner, et dire quel est le globe et quel est le cube.

— Locke Essai, II, ix, 8

Le pb de Molyneux

J. Locke, *Essai sur l'entendement humain*

Il est contre l'innéisme (le fait qu'on est des idées innées) de Descartes.

Il montre que—dans les faits—il est impossible d'avoir les idées innées.

Les arguments contre l'innéisme

Absence de consentement universel

S'il y avait des principes innés, ils devraient être acceptés par tous.

Or ce n'est pas le cas, donc il n'existe pas d'idées innées

Absence de conception par les enfants

Si les principes étaient innés, les enfants seraient capable de les concevoir.

Absence de transparence

Si les idées étaient innées, nous en serions conscients. Or une simple introspection nous permet de juger que nous n'avons pas d'idées innées.

Besoin d'enseignement

Si c t vrai, les enfants pas besoin aller à l'école

Pour Locke, il n'existe aucun principe inné. L'unique src de notre connaissance c'est notre expérience. Nous avons des idées sensibles grâce à notre relation empirique au monde. Chaque chose sensible nous donne à voir, sentir, etc des qualités la réception de cette qualité induit en nous. À la naissance, nos âmes sont—selon Locke—des tables rases, vides. Au fur et à mesure que nous grandissons, notre expérience s'enrichit et nos idées sensibles s'accumulent. Ces idées sensibles dénotent la présence des qualités dans les choses sensibles. Donc l'idée de l'éléphant (par ex.) se rapporte à certaines qualités (la couleur, la forme, la taille,...).

L'esprit est ensuite capable de mettre ces idées en relation, de les comparer, de les opposer, etc. C'est à dire qu'on est capable de penser (penser = mettre en relation des idées)

Par la suite, l'Homme est capable de mettre en place des idées complexes et abstraites.

La vérité peut-elle être atteinte par la démonstration?

La philosophie a tj pris pour modèle les sciences exactes. Ainsi, sur le fronton de l'école de Platon, il y était inscrit que "nul n'entre ici s'il n'est géomètre". La démonstration géométrique était pour Platon la plus adéquate à la vérité. Tout les rationalistes supposent qu'il existe dans la raison des principes universels logiques. C'est ce qui nous assure que nos raisonnements nous amènent à la vérité. Aristote, élève de Socrate, prend pour modèle la logique. Il met en place ce que l'on appelle la logique formelle. Celle-ci ne se préoccupe que de la forme du raisonnement et non pas du fond. Le but c'est d'établir la validité du raisonnement, qui aura pour conséquence la vérité du propos. La validité c'est ce que l'on appelle la vérité formelle (celle des mathématiques) et la vérité du point de vue du contenu c'est la vérité matérielle. Aristote invente donc le syllogisme.

Le syllogisme

On part d'une prémisse^[1] majeure (universelle)

On ajoute une prémisse^[1:1] mineure (particulière, singulière)

=> Conclusion vraie (particulière, singulière)

Exemple

Tous les hommes sont mortels

Socrate est un homme

=> Socrate est mortel

Plus il y a de gruyère, plus il y a de trous

Plus il y a de trousse, moins il y a de gruyère

=> Plus il y a de gruyère, moins il y a de gruyère

raisonnement faux

Descartes, quant à lui, pense que le modèle d'une réflexion juste c'est l'arithmétique. L'arithmétique se fonde sur la démonstration déductive.

déduction

: cas général appliqué à un cas particulier

induction

: inverse de la déduction
: pas bien

Dans son discours de la méthode, il a trouvé une méthode applicable à tout les domaines et qui permet dans tout les cas d'atteindre la vérité. La méthode cartésienne contient 4 règles

il faut éviter la précipitation et se méfier de l'évidence
il faut analyser le problème, c-à-d le décomposer en autant de problèmes plus simples qu'il est requis pour le résoudre.
il faut procéder par ordre: du plus évident, simple au plus complexe (non demandé pour nous) il faut exhaustif

La démonstration semble bien adéquate à la découverte de la vérité, mais à la seule condition que l'on rejette le sensible, or il est difficile d'enlever toute réalité au monde sensible. Il y-a-t-il une voie qui permette de dépasser l'antagonisme entre idéalisme et matérialisme, entre rationalisme et empirisme.

Kant, philosophe allemand, 18^e siècle, développe l'idéalisme transcendantal^[2]. Il pense que le réel est à la fois...

phénoménal

: objets sensibles

nouménal

: essences

Notes de bas de page

1. axiome ↔ ↔
2. Il s'inscrit dans une réalité spatio-temporel ↔